PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 FEVRIER 1904 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville
Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES Télégraphiques NOUVELLES Américaines ET Etrangères.

M. Delcassé et la question de Panama.

Paris, France, 2 février—M. Delcassé ministre des affaires étrangères, répondant à une lettre de M. Ferrette, député nationaliste, qui lui demandait la publication d'un livre jaune établissant l'état exact de la question de Panama, dit qu'il a précédemment renseigné complètement la chambre sur les mesures prises pour sauvegarder les intérêts français, particulièrement ceux de la concession du canal.

Depuis lors, dit M. Delcassé, il n'y a pas eu d'autres négociations avec le gouvernement de Panama et, conséquemment, aucun fait ne requiert un livre jaune.

—:o:—

Emigration des Israélites en Amérique.

St-Pétersbourg, Russie, 2 février—Une dépêche de Gomel, gouvernement de Moghilev, dit que l'émigration des israélites en Amérique augmente constamment. Des artisans aussi bien que de riches chefs de familles partent. Trois cents familles viennent de partir.

—o—

LE MEILLEUR
GOMBO
EST TOUJOURS FAIT
Avec l'Okra Evaporée de Bradford.
IL EN VEUT D'AUTRE.
—LA—
Atlanta Home Insurance Co.
Fonds Capital, $500.000.
Nouvelle Orléans, 4 avril 1902.
Cher Monsieur
Je voudrais que vous me disiez où je pourrais me procurer de votre Okra Ev. La provision ici paraît épuisée et je dois dire que quiconque a goûté une fois de votre Okra en voudra d'autre.
Si vous connaissez quelqu'un ici qui en vende je serais heureux de l'apprendre—ou de connaître le prix que vous demanderiez de deux ou trois douzaines de boîtes expédiées avec nos provisions.
Bien à vous,
JAS BUCKNER,
831 rue Gravier.
Vendu par tous les Epiciers.
Prix 5 cts.
24 nov—4m—dim mer ven

La Perspective.
Encore de grands froids qui ne vous feront pas regretter le choix de quelques bonnes chipses dans cette vente à moitié prix.
COSTUMES D'HOMMES à $5, $8 et $10.
COSTUMES D'ENFANTS à $2, $3 et $4
PANTALONS D'HOMMES Votre choix à $2.50
BEAUX CHAPEAUX MOUS ET DURS à $1.50.
Une réduction de 50 0|0 des anciens prix sur toutes les marchandises offertes ici.
H. B STEVENS & CO., LIMITED
Seuls Agents des Chapeaux KNOX.
Marchands de Vêtements et Fournisseurs,
710-712 RUE DU CANAL.

Guerre Evitée.

Paris, 2 février — L'agence Havas a fait circuler une dépêche disant que la réponse de la Russie au Japon, communiquée en substance aux chancelleries étrangères, laisse l'impression que la guerre sera évitée.

Les Etats-Unis, la France et la Grande Bretagne ont échangé leurs vues à ce sujet.

Les concessions que renferme la réponse dépassent les espérances et font ressortir les sentiments d'équité et de loyauté dont le Czar est animé.

"Si, en dépit de la très grande satisfaction que le Japon recevra, la crise se termine par la guerre, le Japon en encourra toute la responsabilité et se trouvera moralement isolé", conclut la réponse, qui sera présentée le 6 février.

—:o:—

La Réponse Russe.

Tokio, 2 février — La note russe n'a pas encore été délivrée et le peuple japonais ne possède pas d'information définitive sur le moment où elle le sera ni sur son contenu.

Le délai de la Russie, joint à l'annonce que les renforts continuent à arriver dans la Mandchourie, ne fait que tendre davantage la situation, et diminuer les perspective de paix déjà faibles.

Le gouvernement a été engagé à adresser une note péremptoire à St-Pétersbourg, menaçant de déclarer la guerre si la Russie refusait de donner une satisfaction immédiate en répondant à sa note précédente.

Néanmoins le gouvernement attend patiemment, bien qu'il soit évident que si le délai se prolonge encore, il agira énergiquement.

Les événements se produiront rapidement quand la note sera enfin reçue. Si elle n'est pas satisfaisante il n'est guère probable qu'il y aura de nouvelles négociations, sauf sans doute un ultimatum du Japon avant la déclaration de la guerre.

Les Japonais paraissent extrêmement calmes et on n'assiste à aucunes scènes semblables à celles qui avaient lieu en Amérique et en Angleterre avant leurs guerres récentes.

Il y a bien, de temps à autre, des démonstrations du sentiment populaire, mais le visiteur fortuit dans les grandes villes n'a guère la chance de découvrir le sentiment du peuple par son attitude.

Les Japonais ont évalué les frais de la guerre et terminé les derniers préparatifs, en sorte que s'ils sont obligés de se battre ils pourront affronter et soutenir la lutte d'une manière qui surprendra le monde.

—o—

Croiseurs japonais.

Singapour, Straits Settlement, 2 février—Le croiseur japonais Nisshin est arrivé aujourd'hui de Colombo et prend du chaabon. Il partira probablement demain. Le Kasuga, qui est un vaisseau semblable, était attendu dans la soirée.

Les deux navires ont fait leurs preuves en résistant parfaitement à une tempête au large de Ceylan.

—:o:—

Avertissement au Japon.

St-Pétersbourg, Russie, 2 février—L'annonce de la mobilisation des réserves russes précède la réponse de la Russie comme un avertissement au Japon, dit aujourd'hui la "Gazette de la Bourse".

—:o:—

La réponse de la Russie soumise au Tsar.

St-Pétersbourg, Russie, 2 février—Le Tsar a maintenant devant lui le rapport du conseil spécial sur la réponse russe. Tous les papiers s'y rattachant lui ont été remis hier par le grand-duc Alexis.

Le Tsar a pris les documents en sérieuse considération. Ce soir à six heures il n'avait pas encore rendu sa décision et on annonce sous bonne autorité qu'il est possible que la réponse ne soit pas envoyée à Tokio avant plusieurs jours.

Les prix à la Bourse sont toujours faibles: le quatre pour cent a baissé d'un point.

—:o:—

Tournée d'inspection.

St Pétersbourg, 2 février — Le prince Khilkoff, le ministre des communications, a commencé aujourd'hui une tournée d'inspection des chemins de fer sibériens et du Trans-Baïkal.

—:o:—

MME HUMBERT

Devant la commission parlementaire.

Paris, France, 2 février—L'apparition de Mme Thérèse Humbert devant la commission parlementaire chargée d'une enquête sur l'affaire Humbert a été pour elle une autre occasion de faire montre de son talent théâtral.

Elle a commencé sa déposition en disant qu'elle n'était pas une aventurière, et elle a prié la commission de croire qu'elle n'était qu'une femme infortunée.

Mme Humbert a fait de vagues insinuations contre de nombreux fonctionnaires publics, disant qu'elle produirait plus tard des documents à l'appui de ses accusations.

Elle a dit que ses plus importants papiers avaient disparu pendant qu'ils étaient confiés à M. Vallé, ministre de la justice, notamment un document portant le nom de M. Vallé, que c'était le seul portant son nom et qu'elle ne pouvait le remplacer.

Mme Humbert sera ramené de la prison plus tard, et il lui sera permis de présenter les papiers qui, prétend elle, prouveront ses allégations.

Malgré le régime de la prison Mme Humbert portait un costume élégant, et elle a gardé la même attitude de défi.

—:o:—

L. CABRIE & CIE, NICE, FRANCE.
HUILE D'OLIVE VIERGE.
Insistez pour la "Marque CABRIÉ" chez votre épicier si vous voulez la plus pure et la meilleure importée.
GRANDES BOUTEILLES 45c. DEMI-BOUTEILLES 25c
Aussi empaquetée en estagnons décorés.
THEO. BRIERRE'S SONS, Seuls Agents, E.-U.
9 oct—6m—mer ven dim

DANIEL J. SULLY. S. W. B. MORSE.
DANIEL J. SULLY & COMPANY,
BANQUIERS ET COURTIERS.
Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust, Nouvelle-Orléans, Lne.
COTON ET LIVRAISON POUR LES FUTURS—ACTIONS ET BONS.
Membres—New Orleans Cotton Exchange, New York Cotton Exchange, Liverpool Cotton Association, New York Stock Exchange.
28 jan—1m

OUVERTURE DE LA Session du Parlement Anglais.

Londres, 2 février — Le roi Edouard a ouvert aujourd'hui la session du parlement anglais avec tout le cérémonial d'usage depuis son accession au trône, à l'extérieur comme à l'intérieur. Le temps était cependant trop mauvais pour permettre à l'enthousiasme de se manifester.

De bonne heure on a procédé, suivant l'ancienne coutume, à la recherche de conspirateurs dans les sous-sols du palais du parlement, puis la foule s'est amassée sous une forêt de parapluies. Elle était moins nombreuse que d'ordinaire, à cause de l'inclémence du temps.

Dans le cortège royal qui s'est rendu du palais de Buckingham au palais du Parlement entre deux haies de troupes aucune nouveauté n'avait été introduite, et l'effet a été absolument détruit par l'aspect trempé de ceux qui en faisaient partie.

Six voitures de gala précédaient le carosse attelé de huit alezans hanovriens portant le roi et la reine.

Le cortège était accompagné de la suite ordidaire d'écuyers, de piqueurs, de miliciens de la garde exerçant leur ancien droit d'être de service auprès du souverain, et d'un détachement des gardes du corps.

Le prince et la princesse de Galles sont venus avec leur propre cortège du palais de Marlborough.

Après leur entrée à la chambre des lords par la porte royale, au-dessous de la tour de Victoria, leurs majestés ont revêtu le manteau royal et, précédées de la cour, sont entrées dans la salle où les lords étaient assemblés pour entendre le discours du trône.

De nombreuses pairesses étaient présentes, et leurs plumes, leurs bijoux et leurs brillantes toilettes formaient avec les robes des membres de la chambre haute et les resplendissants uniformes du corps diplomatique un spectacle remarquable.

L'ambassadeur Choate étant retenu chez lui par un léger froid l'ambassade des Etats-Unis était représenté par le secrétaire White et le second secrétaire Carter.

A l'arrivée des membres de la Chambre des Communes le roi a lu le discours du trône.

A propos de la décision des arbitres dans l'affaire de la frontière de l'Alaska le roi a dit que sur certains points elle était favorable aux réclamations britanniques et adverses sur d'autres, que si cette dernière circonstance était à déplorer il fallait néanmoins se féliciter de la disparition du champ des controverses des malentendus dont sont si fertiles les anciens traités de frontières conclus en ignorance des situations géographiques.

Le roi a touché légèrement à la crise d'Extrême-Orient, disant:

"J'ai suivi avec souci le cours des négociations entre les gouvernements de la Russie et du Japon au sujet de leurs intérêts respectifs en Chine et en Corée, et une perturbation de la paix dans cette région n'aurait pu avoir que de déplorables conséquences. Toute aide que mon gouvernement peut utilement apporter pour arriver à une solution pacifique sera offerte avec joie."

Dans son discours le roi a fait l'allusion suivante au coton:

"L'insuffisance de la matière première dont dépend la grande industrie cotonnière du pays m'a causé de graves inquiétudes. Je crois avec confiance que les efforts tentés dans diverses parties de mon empire pour augmenter l'étendue de cette culture seront dans une grande mesure couronnés de succès.

—:o:—

Impression du ministre japonais.

Londres, 2 février — Le ministre japonais a dit au sujet de la nouvelle publiée sur la pression exercée par la Grande-Bretagne et la France sur le Japon, que le gouvernement anglais n'usait d'aucune influence sur le Japon relativement à la note russe et qu'il croyait très improbable que la France adoptât aucune mesure semblable.

IMPRESSION GENERALE.

New York, 2 février—La conviction générale dans les cercles politiques les mieux informés est que la solution paisible de l'affaire russo-japonaise est assurée, télégraphie le correspondant de Paris au "Times".

Un arrangement diplomatique a été atteint, ajoute la dépêche, entre le ministre des affaires étrangères de France et l'ambassadeur anglais ici, en vertu duquel il est convenu que les gouvernements français et anglais exerceront une forte pression sur le Japon pour l'induire à accepter les conditions de la nouvelle note russe.

Les termes dans lesquels cette note sera rédigée ont été soumis, dit le correspondant, aux fonctionnaires étrangers, français et anglais, et sont considérés très conciliants.

Si le Japon ne se rend pas aux représentations de la France et de l'Angleterre, d'autres puissances européennes se joindront aux premières pour arriver à le persuader, et s'il persiste à se montrer récalcitrant, toute la responsabilité de la guerre et ses conséquences pèseront sur lui et l'Europe ne se préoccupera plus de l'affaire.

L'entente cordiale récente entre la France et la Grande-Bretagne a contribué à mener cette convention entre les diplomates français et anglais à l'égard de la question russo-japonaise.

—:o:—

Enquête rigoureuse.

New York, 2 février—Le gouverneur a ordonné récemment une enquête rigoureuse sur les droits domiciliaires des Israélites auxquels il a été permis de rester ici après l'expulsion en 1891, dit une dépêche de Moscou au "Times".

Nombre de familles dont les grands parents avaient obtenu le droit de cité héréditaire dans la ville, dans les cinquante, ont été expulsées.

Il a été découvert que des personnes qui avaient obtenu ce droit ont payé des taxes comme membres du First Guild pendant huit ans.

D'après une loi récente, le droit libre de la ville n'est accordé que si ces taxes ont été payées pendant dix ans.

—:o:—

Suicide d'un officier prussien.

San Antonio, Texas, 2 février—Paul Stern, un jeune officier de l'armé prussienne, s'est suicidé aujourd'hui en se tirant deux coups de revolver à la poitrine. Il a laissé des lettres à ses frères en Allemagne leur disant qu'il était fatigué de lutter contre une mauvaise santé.

—:o:—

Record sans précédent.

New York, 2 février— Non moins de quatre messagers du roi ont été dépêchés à St-Pétersbourg depuis quatre jours, et ce record est sans précédent, dit une dépêche de Londres au "Herald."

Ceci peut-être pris comme une preuve des influences exercées pour empêcher les hostilités en Extrême-Orient.

—:o:—

Mariage d'un Américain avec une Japonaise.

New York, 2 février — Une dépêche privée de Yokohama annonce le mariage dans cette ville de George D. Morgan, neveu de J. Pierpont Morgan avec Mlle Yuki Kato, native du Japon. Le jeune homme a beaucoup voyagé depuis qu'il a quitté Yale il y a dix ans et il habite le Japon depuis deux ans.

—:o:—

Brûlés vifs.

Council Blugs, Iowa, 2 février — La résidence de Peter Christiansen a été détruite par le feu ce matin, et ses cinq enfants ont été brûlés vifs. Mme Christiansen a été si profondément brûlée qu'elle ne pourra pas vivre.

Son mari était à la campagne au moment de l'incendie. Personne ne sait comment le feu a éclaté. Les victimes sont Edna, âgée de 11 ans; Frank de dix-huit ans, Lilia, de quatre ans, Jane de deux ans et le bébé qui avait cinq mois.

—:o:—

WILLIAM C. WHITNEY.

Mort de W. C. Whitney.

New York, 2 février, 8 a m—Le Dr William T. Bull, le médecin qui traite William C. Whitney, l'ex-secrétaire de la marine, dont l'état était très critique à la suite d'une opération de l'appendice, a déclaré ce matin que M. Whitney avait passé une bonne nuit et qu'il était mieux.

Les docteurs Bull et Walker ont passé la nuit à la résidence Whithney.

Mais l'état du malade a empiré dans la journée et il est mort ce soir.

M. Whitney était tombé malade jeudi soir durant une représentation de Parsifal, et il fut opéré de l'appendicite samedi soir. On croyait d'abord qu'il avait de grandes chances de se rétablir, de sorte que l'annonce de sa mort a causé de la surprise.

Un avis établit que M. Whitney a succombé à une péritonite et à l'empoisonnement du sang après l'opération de l'appendicite.

—:o:—

Les derniers moments de M. Whitney.

New York, 2 février — William Cornelius Whitney, ancien secrétaire de la marine, est mort à quatre heures et quelques minutes de l'après midi à sa résidence de la Cinquième Avenue, 871.

Il est mort sous l'influence de l'éther qui lui avait été administré préalablement à une seconde opération de l'appendicite. A son chevet se trouvaient son fils, Harry Payne Whitney, et sa fille, Dorothy Whitney, ainsi que le docteur William Bull, le chirurgien en chef de ceux qui soignaient M. Whitney.

Le défunt était dans sa soixante-quatrième année.

Il était cinq heures avant que sa mort fut rendue publique.

Plus tard le bulletin suivant a été publié:

"M. Whitney est mort à quatre heures d'une péritonite et d'un empoisonnement du sang à la suite d'une opération de l'appendicite.

"L'enterrement aura lieu au cimetière de Woodlawn à une date qui sera ultérieurement fixée, dans la tombe de la famille où se trouvent les restes de Mme Flora Payne Whitney, d'Olive Whitney et de la petite-fille du défunt, Flora Payne Paget.

Le service funèbre sera célébré à l'église de la Grâce, dont M. Whitney était un des fidèles.

—o—

MORT DE J. K. SHRADER.

Louisville, Kentucky, 2 février—James K. Shrader, un jeune avocat marquant qui venait de compléter un terme comme sous-avocat de l'état, est mort aujourd'hui à l'hôpital de ville des suites d'une blessure que lui a infligée à minuit W. E. Neal, de Owensboro, Ky. La querelle est venue des soupçons qu'entretenait Neal à l'égard des relations de Shrader avec sa femme. Neal a été arrêté.

La tragédie a eu lieu dans le café de l'Hôtel Capital où Neal a trouvé Shrader causant avec le cafetier.

Neal, sans dire un mot à Shrader, a tiré un revolver de calibre 38 de la poche de son paletot et a ouvert le feu.

Shrader a couru vers le bureau quand il a vu le pistolet.

La première balle l'a manqué et a manqué plusieurs pensionnaires de l'hôtel qui étaient assis près d'une table.

La seconde balle a frappé Shrader au bras et la troisième a pénétré dans le dos.

Shrader est tombé derrière le bureau et Harris et plusieurs spectateurs ont essayé de désarmer Neal qui se préparait à tirer encore. Mais après une lutte désespérée dans laquelle il s'est coupé profondément la main en brisant une vitre, Neal a réussi à se dégager et s'est précipité hors du café juste à temps pour être saisi par un agent de police.

William E. Neal, âgé de trente-deux ans, est né à Lawrenceburg. Il était le seul fils de William Neal, un fermier marquant du comté Anderson, qui représenta à une époque son district à la législature.

Il quitta Lawrenceburg il y a environ quatre ans, et habita depuis lors Louisville, à l'exception d'une année qu'il a passée à Hopkinsville.

Il était arrivé ici depuis deux semaines avec sa femme et demeurait à l'Hôtel Capitol.

Shrader est un des avocats les mieux connus d'ici.

Il était considéré comme un jeune homme de talent et d'énergie, et avait été nommé assistant-avocat d'état par Joseph M. Hufaker quand celui-ci fut élu au poste d'avocat d'Etat.

Shrader remplit parfaitement l'emploi pendant son terme, mais il se fit une réputation de viveur. Quand M. Huffaker fut réélu il refusa de reprendre Shrader comme assistant à cause de sa conduite. Depuis lors Shrader exerçait sa profession et habitait l'hôtel Capitol.

Shrader a été transporté à l'hôpital de ville, où il a été rejoint par M. Huflaker et le Dr Harris Kelly, coroner de ville, qu'il connaissait depuis des années.

Avant d'être mis sous l'influence d'anesthésiques pour l'opération au moyen de laquelle on espérait lui sauver la vie, Shrader se rendant compte que la mort approchait a fait une déclaration "ante mortem" au Dr Kelly disant que Neal avait agi sous l'empire d'une grave erreur quand il l'avait tiré, car il n'avait jamais vu Mme Neal et n'avait rien eu à faire avec elle.

En finissant, Shrader a dit adieu à ses amis; il leur a-t-il dit:

"Faites mes amitiés à tous, je n'ai pas peur de mourir."

—:o:—

Mort de Ellis Kinkead.

Kexington, Ky, 2 février—Ellis Kinkead, âgé de 24 ans, fils de Warner T. Kinkead, consul au Sud de l'Afrique sous les présidents Cleveland et McKinley, est mort aujourd'hui d'une trop forte dose de strychnime qu'il avait dans sa poche depuis plusieurs jours.

Il était allié à plusieurs familles marquantes du Kentucky.

—:o:—